



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

La mise en place de la différenciation pédagogique, dans deux classes multiniveaux, au primaire et la collaboration entre deux enseignantes engagées pour la réussite de leurs élèves

Autrices

Florence Croguennec, candidate au doctorat, Université de Montréal, Canada, Florence.croguennec@umontreal.ca

Gabrielle Landry, enseignante titulaire au primaire, Centre de services scolaire des Samares, Canada, GABRIELLE.LANDRY003@csssamares.gouv.qc.ca

Maygy Bounadere, enseignante titulaire au primaire, Centre de services scolaire des Samares, Canada, MAYGGY.BOUNADERE012@csssamares.gouv.qc.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Déclaration de l'usage de l'IA dans l'élaboration de cet article

Aucun usage de l'IA dans l'élaboration de l'article

Recension des écrits utilisés dans l'article

Idéation, élaboration du plan de l'article

Rédaction de passages de l'article (utilisés tels quels ou modifiés par l'auteur)

Reformulation ou réécriture de passages formulés initialement par l'auteur

Analyse de données présentées dans l'article

Création d'images, de figures, etc. présentées dans l'article

Correction linguistique de l'article

Vérification des normes bibliographiques

Autre (précisez) :



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Cet article présente les pratiques de différenciation pédagogique de deux enseignantes d'une école primaire québécoise, Maygy Bounadere et Gabrielle Landry, à qui nous avons laissé la parole. L'article prend la forme d'une entrevue. Elles nous présentent comment elles parviennent à gérer les niveaux hétérogènes de leurs élèves et comment elles collaborent quotidiennement pour se doter de grilles d'évaluation et d'autoévaluation communes au profit de la reconnaissance des besoins de leurs élèves et de leur progression. L'article présente les pratiques qu'elles mettent en œuvre et leurs moyens pour offrir des rétroactions. Elles ont été accompagnées par des formatrices deux années consécutives.

Mots-clés : pratiques de différenciation pédagogique; évaluation; collaboration; enseignante; primaire.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Mise en contexte

Maygy Bounadere et Gabrielle Landry sont toutes les deux enseignantes à l'école Emmélie-Caron à Sainte-Élisabeth, une petite municipalité située près de Joliette dans la région de Lanaudière, au Québec. Cette école accueille environ 90 élèves de la maternelle à la 6^e année. Maygy est titulaire du groupe de 3^e-4^e année et Gabrielle est la titulaire du groupe de 4^e-5^e année.

Dans cette école depuis cinq ans, elles se disent animées par un désir de créer une véritable collaboration et une volonté de travailler en cohérence pour favoriser la réussite de l'ensemble de leurs élèves. Avant la mise en place du développement professionnel dont nous parlons, elles avaient déjà amorcé plusieurs changements dans les pratiques de l'école comme l'enseignement sans cahier, la mise en place d'un code de correction commun et l'enseignement d'une séquence en orthographe qui suit la progression des élèves.

Maygy, Gabrielle et leurs collègues se sont engagées dans une démarche de développement professionnel. Durant deux ans, deux formatrices du Continuum de l'Université de Montréal, Geneviève Saint Denis et Florence Croguennec se sont succédées dans l'école pour les guider dans leur réflexion sur les pratiques de différenciation pédagogique et pour les accompagner dans les changements de pratiques qu'elles souhaitaient mettre en œuvre. Elles nous expliquent que ces rencontres sont devenues des moments privilégiés pour échanger sur les enjeux qui les préoccupaient. Elles parlent avec enthousiasme de leur « collaboration propulsée ».

Dans cette entrevue, les questions posées leur permettent à toutes les deux de décrire plusieurs moyens qu'elles ont mis en place afin de s'assurer que tous leurs élèves parviennent à réaliser leur plein potentiel. Elles décrivent des pratiques mises en œuvre dans l'une ou l'autre de leurs classes et parfois, dans les deux.

Quels enjeux vous préoccupaient-ils au début de l'accompagnement ?

Tout d'abord, nous nous questionnions sur la manière d'éviter de dédoubler notre enseignement puisque nous travaillons en classes multiniveaux. Nous ne voulions pas planifier deux enseignements différents pour chaque niveau, puisque cela amène une charge de travail supplémentaire considérable. En plus, nous trouvions que la composition des groupes était très hétérogène. Dans chacun des groupes se trouvent des élèves qui ont de la facilité pour les apprentissages, d'autres qui ont un rythme d'apprentissage moyen et d'autres qui rencontrent des difficultés d'apprentissage.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Ensuite, nous étions guidées par un désir de diversifier notre enseignement d'une année à l'autre. L'école est située dans un petit milieu rural à faible population, il arrive fréquemment que nous nous retrouvions avec les mêmes élèves pendant deux années consécutives. C'était primordial pour nous de varier notre enseignement et nos pratiques pour garder les élèves motivés tout en leur offrant des défis à leur mesure.

Nous avons à cœur la progression de tous les élèves, peu importe les défis qu'ils rencontrent. Nous désirons leur offrir un milieu qui répond à leurs besoins et où ils se sentent bien. Notre objectif est de contribuer au dépassement de chacun tout en respectant leur zone proximale de développement.

Enfin, nous avons aussi des enjeux personnels. Comment favoriser la réussite de l'ensemble des élèves en gardant un sentiment d'efficacité comme enseignante ? Nous voulions aussi ne pas perdre de vue la conciliation école-famille. Nous sommes mamans de jeunes enfants. Il était essentiel pour nous de garder un temps de qualité avec nos enfants.

Gabrielle : j'avais déjà commencé à différencier mon enseignement en collaboration avec une autre collègue. Entre autres, nous avons mis en place des projets personnels pour certains de nos élèves.

Maygy : je reconnais qu'au départ, j'étais plus craintive à me lancer dans une telle aventure avec mes élèves, étant donné qu'ils sont plus jeunes et moins autonomes. Mais après plusieurs discussions et échanges d'idées avec Gabrielle, je suis fière de dire que je suis parvenue à cibler des défis réalistes pour des élèves de 3^e année et à augmenter le niveau de difficulté au fur et à mesure que mes élèves évoluent et développent leurs compétences.

Par quoi avez-vous commencé ?

Avant tout, nous tenons à préciser qu'une démarche de réflexion et un changement de pratique commencent toujours par un petit pas. Pour s'assurer d'une collaboration efficace, le climat de confiance entre nous a été essentiel. Le jugement et la comparaison sont à proscrire. Chacune d'entre nous a su respecter son rythme et sa personnalité. Le processus a été graduel. Chaque pratique différenciée ajoutée à notre enseignement nous ramenait à nous questionner sur les impacts de ces changements sur l'apprentissage des élèves. Pour nous, il est important de réguler nos actions dans le but d'améliorer notre enseignement et ainsi optimiser les bénéfices chez les élèves.

Quelles pratiques de différenciation avez-vous mises en place ?

Depuis un certain temps, nous étions déjà engagées dans une démarche de changement avec nos élèves. Pour accroître leur autonomie



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

et leur engagement, nous avons instauré le fonctionnement par plan de travail dans nos deux classes. Cela consiste à réaliser plusieurs tâches de manière autonome ou en équipe. Les élèves ont la responsabilité d'effectuer les tâches du plan de travail, que ce soient des ateliers, des leçons ou du travail en sous-groupe, mais ils sont maîtres de l'ordre de réalisation des travaux. Nous leur indiquons pour quand chaque travail doit être fini.

Dès les premières rencontres collaboratives avec Geneviève Saint-Denis, nous nous sommes questionnées sur les besoins de nos élèves avancés, et notamment ceux et celles présentant une douance. Nous savions que l'enseignement destiné à l'ensemble des élèves ne correspondait pas à leur zone proximale de développement. Nous souhaitions aussi accroître leur motivation intrinsèque. Geneviève nous a rappelé l'importance de donner des choix aux élèves pour augmenter cette motivation.

Les projets personnels

On a retenu d'abord l'idée des projets personnels. Le principe est assez simple ; lorsque les élèves ont terminé le plan de travail, ils ont la chance de s'investir dans un projet qui leur tient à cœur tout en développant de nouvelles compétences. Évidemment, nous ne pouvions pas mettre nos élèves en action du jour au lendemain sans modélisation. Nous avons donc commencé par réaliser un projet personnel de groupe; une recette. Nous avons accompagné les élèves dans les différentes étapes du projet et nous avons modélisé chacune d'elles. À partir de ce moment-là, la motivation et la fierté étaient au rendez-vous ! Par la suite, nous avons observé que non seulement les élèves ayant de la facilité pour les matières académiques se hâtaient pour terminer leur plan de travail afin de réaliser un projet personnel, mais que cela avait un effet aussi sur la plupart de nos élèves. Toute la classe a pu bénéficier de ces projets personnels : recherches documentaires, organisation de tournois sportifs, création de *Kahoot*, création de problèmes mathématiques pour les plus jeunes, critiques littéraires, écriture d'histoires, création d'un rallye code QR, photoreportage. Ces projets font partie de l'éventail qui nous a été présenté. Les élèves ont réalisé de grandes choses et l'engagement était au rendez-vous. Nous avons atteint notre objectif !

Les ateliers-cliniques

Nous l'avons dit, nous avons réalisé les changements un petit pas à la fois. Après cette belle réussite, nous nous sommes demandé : que fait-on maintenant avec nos élèves en difficulté ou nos élèves ayant besoin régulièrement de soutien? Plusieurs idées ont émergé de ce questionnement, mais nous avons retenu que nous voulions prioritairement mettre en place des ateliers-cliniques que nous avons nommés Les amis de Gaby et Les amis de Maygy. Il s'agit d'ateliers de récupération offerts



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

aux élèves pendant les périodes destinées au plan de travail hebdomadaire. Ils sont offerts en français et en mathématiques. Les élèves s'inscrivent sur une base volontaire. Nous croyons qu'il est important que nos élèves apprennent à se connaître, s'autorégulent, prennent conscience de leurs défis et qu'ils se réajustent. Nous voulions donc qu'ils s'inscrivent; que cela vienne d'eux.

Maygy : Au début de l'année, en revanche, c'est moi qui ciblais les élèves de 3^e pour qui la participation aux cliniques était nécessaire. Puis, au fil des semaines, ils sont devenus de plus en plus habiles à s'autoévaluer et à reconnaître leurs besoins.

« J'ai aimé les amis de Gaby parce que je savais que j'allais recevoir de l'aide durant la semaine » Élève dans la classe de Gabrielle

L'autoévaluation

Nos échanges pédagogiques nous ont amenées à nous questionner sur l'accompagnement à offrir à nos élèves pour qu'ils apprennent à se connaître et à mieux cibler leurs besoins. C'était la suite logique de nos réflexions sur la manière d'organiser les élèves dans les ateliers. Nous avons discuté de l'autoévaluation et nous avons construit des tableaux d'ancrage avec les élèves pour les aider à se poser les bonnes questions et à se situer. Plusieurs modélisations ont été nécessaires pour arriver à une compréhension adéquate et commune. Maintenant, à la fin de chaque plan de travail, les élèves se questionnent quant à leur compréhension d'une notion et s'inscrivent par eux-mêmes aux cliniques (amis de...) s'ils en ressentent le besoin. L'autoévaluation est ancrée au cœur de notre enseignement et se réalise à différents moments au cours de la semaine, pas seulement lors des périodes de plan de travail.

Nous avons commencé à vivre des gains vraiment impressionnants. Avec ces trois changements, nous avons senti que nous étions parvenues à répondre aux besoins des élèves avancés, à soutenir les élèves en difficulté. En plus, nous avons aussi ce sentiment d'être plus compétentes en tant qu'enseignantes, puisque nous vivons de belles réussites. Nous sentions aussi que nous avons allégé notre travail. Ça a été une belle surprise ! Motivées, nous avons poursuivi notre réflexion. Nous avons alors identifié que certains élèves avaient besoin d'un coup de pouce pendant les périodes de plan de travail, mais que nous n'étions pas disponibles pour les aider puisque nous étions occupées avec les élèves inscrits aux différentes cliniques. Il fallait trouver une solution...

La collaboration entre les élèves

C'est à ce moment que nous avons cherché des moyens pour faciliter l'autonomie des élèves en mettant à leur disposition une panoplie d'outils de référence. Nous avons créé ce que nous appelons l'équipe des experts. À chaque notion enseignée, les élèves qui ont de la facilité et qui



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

désirent aider d'autres élèves manifestent leur intérêt pour faire partie de l'équipe. Ainsi, lorsqu'un élève a besoin d'aide pour réaliser un travail ou accomplir une tâche, nous, les enseignantes, ne sommes plus les seuls piliers-références de la classe. Nous avons de l'aide. La classe a commencé à se transformer tranquillement en une petite fourmilière où chaque élève avait un rôle à jouer. Nos élèves savent aujourd'hui collaborer. Nous avons développé une communauté d'entraide entre eux.

Gabrielle : Dans ma classe, j'ai créé un cartable rassemblant plusieurs prises de notes créées par les élèves qui est à leur disposition en tout temps. Les élèves peuvent s'y référer au besoin. Ils y trouvent aussi des liens internet que j'ai sélectionnés, des capsules vidéos qui reprennent une notion déjà enseignée par exemple. J'ai donc aménagé ma classe pour assurer une fluidité. J'ai mis les outils technologiques à la portée des élèves.

L'horaire de classe et la classe inversée

Nos élèves ont pris gout petit à petit à faire des choix et à avoir de l'autonomie. Nous avons senti plus d'engagement chez eux. Nous avons eu le gout d'aller plus loin. Nous avons le désir de les préparer pour le passage au secondaire. De plus, ayant des élèves anxieux, nous voulions les sécuriser. On a donc instauré l'horaire en classe. Les élèves reçoivent l'horaire de la semaine et ils ont une certaine liberté. Ils peuvent choisir le moment où ils vont effectuer leur plan de travail et avec qui (quand nous proposons des travaux d'équipe). Cela leur permet aussi d'apprendre à gérer leur temps. Ils peuvent aussi choisir le moment où ils désirent effectuer une entrevue avec nous.

« J'ai aimé recevoir l'horaire, je pouvais me préparer à l'avance et ça enlevait un stress. » Élève dans la classe de Gabrielle

En ayant des élèves de plus en plus autonomes, nous avons pu mettre en pratique le modèle pédagogique de la classe inversée dans l'horaire. Il s'agit de lire la leçon de manière autonome avant que l'enseignante l'explique. De cette manière, nous pouvons maintenant scinder la classe en deux groupes de travail distincts : un groupe d'élèves qui découvre une nouvelle matière ou effectue de la révision et un groupe d'élèves en ateliers différenciés. Encore une fois, le principe du choix est applicable. Dans le premier groupe, les élèves peuvent faire des croquis-notes ou des prises de notes de manière plus classique. Les ateliers sont essentiellement présentés sous forme de jeux pour approfondir des notions.

Gabrielle : Je trouve que ce modèle d'enseignement est d'une grande utilité pour faciliter la passation du programme en classe multiniveau et intercycles.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Mais, nous avons encore des questions. Malgré toutes les mesures en place, il y a toujours des élèves qui résistent et qui éprouvent des difficultés ou qui ont besoin davantage qu'une clinique ou qu'une récupération ponctuelle. Les services en orthopédagogie ne sont pas toujours disponibles au moment où nous le désirons. Ils sont parfois même impossibles. Nous voulions agir! Nous avons donc mis en place des ateliers de niveau 2 en classe. Nous avons ciblé, avec l'aide de l'orthopédagogue, un petit groupe d'élèves à risque qui avait des objectifs communs. Des séances d'environ 30 minutes pour une fréquence de 3 fois par semaine ont été organisées avec ces élèves en classe. Pendant ce temps, le reste du groupe avait différentes tâches à exécuter de manière autonome. Le succès de cette pratique dans nos classes réside dans le fait que nous avons pris le temps de bien planifier chaque rencontre en équipe avant de la mettre en place avec les élèves. Les objectifs sont clairs et bien choisis. Nous pensons qu'il est très important de rappeler nos attentes comportementales et académiques aux élèves pour garantir le succès de ces pratiques dans nos classes. Nos élèves sont tous à des tâches différentes en même temps, il faut que les consignes de classes soient claires.

Comment évaluez-vous vos élèves ?

En classe, nous voulions offrir des choix ainsi que de la flexibilité. Nous avons donc logiquement voulu aussi revoir nos pratiques d'évaluation. Puisque les élèves ne sont pas tout le temps au même niveau ou au même rythme, nous avons remis nos anciennes habitudes en question. Nous nous sommes questionnées sur la manière d'évaluer. Nous arrivions à un point où nous connaissions vraiment bien nos élèves alors pourquoi évaluer autant ?

Maygy : Je me demandais si j'étais obligée d'évaluer tous les élèves, s'ils devaient passer tous la même évaluation au même moment. Nous nous sommes posé beaucoup de questions. Pourquoi évaluons-nous ? Quels sont les objectifs lorsque nous évaluons ? À partir de ces questionnements, nos habitudes pédagogiques se sont tranquillement transformées et nous avons réfléchi à de nouvelles façons de faire.

Les preuves d'apprentissage

Auparavant, en mathématiques, nous donnions plusieurs évaluations de connaissances au cours de l'année. Nous évaluons beaucoup et nous perdions un temps précieux à évaluer au lieu de vivre de belles situations d'apprentissage. Maintenant, nous prenons le temps de varier nos preuves d'apprentissage. Nous évaluons beaucoup moins, mais mieux. Nous offrons des rétroactions. Les élèves sont davantage conscients de leurs forces et de leurs défis. Nous avons remplacé le terme *évaluation* par *trace d'apprentissage*. Pour consigner les acquis des élèves, en mathématiques, par exemple, nous utilisons des grilles et un code de



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

couleur pour mesurer le niveau d'acquisition. Les élèves connaissent bien le code et sont capables de l'utiliser par eux-mêmes. Ils sont maintenant aptes à verbaliser leur niveau de compréhension.

À quelques reprises dans l'année, nous ciblons quelques matières et, à l'aide d'un échéancier, nous demandons aux élèves de prouver qu'ils maîtrisent des notions. Les élèves peuvent faire leurs preuves pendant le plan de travail. Ils doivent donc organiser et gérer leur temps pour effectuer la preuve. De plus, s'ils éprouvent des difficultés, ils ont la responsabilité de venir à plusieurs récupérations (Amis de...). Alors, certains élèves qui assimilent rapidement la matière peuvent effectuer leur preuve dès le lendemain de l'annonce et d'autres en difficulté pourront attendre et se pratiquer davantage. Les élèves ont aussi le choix de la manière dont ils présentent leur preuve. Ils peuvent utiliser des applications, comme *Notability*, pour s'enregistrer et verbaliser leur pensée. Ils peuvent aussi écrire sur une tablette ou utiliser un outil papier. Certaines applications peuvent être très intéressantes puisqu'elles permettent d'enregistrer le processus écrit de l'élève. On remarque facilement les erreurs et on peut rapidement donner des rétroactions à l'élève.

En lecture, lorsque c'est possible, nous avons aussi tenté de différencier et de varier nos preuves. Par exemple, les élèves ont un carnet de lecture où ils peuvent prendre des notes. Nous effectuons plusieurs entrevues de lecture par année.

Gabrielle : Avec les grands, j'organise des cercles de lecture aussi. Nous voulons que les élèves interagissent entre eux, qu'ils soient capables de donner leur opinion et de comparer leurs perceptions. J'ai amené les élèves à travailler la lecture en petits groupes et j'ai modélisé des discussions autour de la littérature jeunesse. Au début, nous avons travaillé en grand groupe, puis en petits groupes, en atelier. J'ai d'abord choisi les équipes pour que chaque groupe soit accompagné d'une personne qui aime prendre des initiatives et qui soit capable de motiver les autres positivement. Ensuite, les élèves devaient enregistrer leurs discussions dans lesquelles ils étaient amenés à comprendre, à réagir, à apprécier et à interpréter. Par la suite, j'effectuais un retour sur les discussions en vue d'approfondir la pensée des élèves. En début d'année, nous avons énormément travaillé à l'oral et avec des partenaires pour être capables d'enrichir les échanges. En travaillant de cette manière, j'ai formé des lecteurs qui étaient capables de faire des liens entre leur lecture et leur expérience, des lecteurs qui peuvent donner une opinion de plus en plus profonde et la justifier et des lecteurs qui émettent davantage d'hypothèses et même qui dégagent des leçons de vie. Bref, j'ai le sentiment d'aider les élèves dans leur lecture quotidienne et pas seulement pour répondre au questionnaire de fin d'année. Le goût de la lecture est présent, ce n'est plus juste une question d'évaluation !



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Maygy : C'est vrai qu'en lecture, nous essayons d'aller chercher la motivation des élèves en trouvant des textes qui sont proches de leurs intérêts. Il nous arrive d'utiliser des extraits de roman sur le site *Samuel de COPIBEC* et de donner le choix du texte pour une évaluation plus traditionnelle. Parce que, oui, malgré toutes les mesures de différenciation, nous donnons encore des évaluations classiques, mais elles sont maintenant devenues accessoires. Elles ne sont plus au cœur de nos évaluations.

Le portfolio

À l'automne 2022, après un accompagnement avec Florence, nous avons décidé de nous lancer dans la mise en place du portfolio. Dans nos classes, il s'agit d'un cartable, séparé par matière, dans lequel on place toutes traces d'apprentissage significatives pour porter un jugement sur les différentes compétences. Il peut s'agir d'évaluations plus formelles, mais aussi de preuves d'apprentissage ou d'un exercice qui nous démontre la compréhension (ou non) d'une notion chez un élève. On y place aussi des autoévaluations ainsi que des coévaluations.

Le but du portfolio est de pouvoir poser un jugement le plus juste possible pour chacun de nos élèves en ayant des traces d'apprentissages variées. De plus, cela nous permet de discuter avec les élèves de leurs progrès, de leurs forces ainsi que de leurs défis. Les élèves ainsi que leurs parents, en le feuilletant, peuvent rapidement voir la progression au cours de l'année. Ça donne aux élèves un moyen concret pour qu'ils s'autoévaluent. L'an prochain, nous aimerions faire davantage d'entrevues avec les élèves pour discuter de leur portfolio. C'est ce qui a manqué cette année, mais nous y allons un petit pas à la fois. Il y a de fortes chances que ce soit le portfolio qui sera présenté à la rencontre de parents de novembre.

Sur une base régulière, nous demandons aux élèves d'ajouter des documents au portfolio. Lorsqu'ils le font, ils ont des autocollants qu'ils doivent apposer sur différents travaux (je suis fier/fière de moi, j'ai fait preuve de collaboration, j'ai fait preuve de persévérance, j'ai adoré ce travail, j'ai fait preuve d'engagement). Cela travaille leur sentiment d'efficacité personnel ; cela leur fait plaisir aussi. Et c'est intéressant pour nous, les enseignantes, de comprendre quel regard ils portent sur leurs travaux.

Le tableau d'ancrage

Pour aider les élèves à s'autoévaluer en lecture et en écriture, nous avons mis en place un codage sous forme d'étoiles, comme quand on donne son avis sur un film ou un livre. Nous le nommons le système des 3 étoiles. Nous avons présenté nos attentes sous forme de tableau d'ancrage. En lecture, nous avons ciblé des éléments clés de la compétence et nous avons attribué une étoile, deux étoiles ou trois étoiles



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

selon un seuil de progrès dans la compétence. Par exemple, dans la dimension comprendre, nous avons fait un tableau d'ancrage représentant le rappel d'un texte. L'élève ayant une étoile est souvent un élève qui fournit peu d'informations et manque de précision tandis qu'un élève ayant trois étoiles est un élève qui est capable de donner des informations secondaires et qui fait des inférences. Selon le niveau de nos élèves, nous avons bâti des tableaux qui correspondent aux composantes des compétences travaillées. Les élèves peuvent les consulter, s'autoévaluer et se réajuster. Ils peuvent aller chercher les informations manquantes pour accéder à leur niveau 3 étoiles.

En écriture, nous avons utilisé les 5 critères d'évaluation pour déterminer ce que représente chaque étoile. Nous avons travaillé en collaboration pour déterminer nos critères, pour tout d'abord avoir une vision commune entre titulaires, mais ultérieurement, nous aimerions bâtir ces tableaux en intégrant davantage les élèves.

Bien sûr, une grille du système des étoiles est placée dans le portfolio pour les parents.

Le barème de notation commun

Nous sommes deux enseignantes qui collaborent beaucoup, mais nous travaillons aussi de concert avec nos autres collègues de l'école. C'est important pour toute notre petite équipe d'avoir une constance et une cohérence envers les élèves, et ce, à tous les niveaux. C'est donc par souci de cohérence que nous avons travaillé toutes ensemble (titulaires et spécialistes) dans le but de construire un barème de notation commun.

Nous avons établi des cotes (en lettres) que nous transposons en chiffres pour le bulletin unique. Pour chacune des cotes, nous avons dressé nos attentes envers l'élève (compréhension des notions, utilisation des stratégies, transfert des connaissances, autonomie au travail, attitude face à la rétroaction). Cela permet de poser un jugement pour chaque élève en regard de l'acquisition des différentes compétences évaluées au bulletin. C'est nouveau pour nous. Le barème sera présenté et expliqué aux parents dès le début de la prochaine année scolaire. Nous l'utiliserons aussi lors de nos rencontres de parents en novembre. Cela complètera à merveille notre portfolio. De cette façon, les parents et les élèves pourront voir leur progression et les notes seront davantage significatives.

Depuis que vous travaillez ensemble, vous avez toujours collaboré, quelle forme prend cette collaboration aujourd'hui ?

Nous discutons de nos pratiques plusieurs fois par semaine. Nous avons réservé une plage horaire dans nos tâches pour le faire, mais nous le faisons aussi de façon plus informelle dans le quotidien dès qu'une problématique survient. Au contraire, lorsqu'une d'entre nous a trouvé une



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

façon de faire gagnante dans sa classe, nous nous empressons de raconter notre réussite à l'autre.

Nous travaillons ensemble pour créer des outils afin de répondre à nos besoins quant à l'évaluation. Nous avons bâti différentes grilles pour consigner nos observations, des modèles d'entrevue ainsi que des outils pour le portfolio. Nous échangeons aussi sur des pratiques ou des activités qui ont été gagnantes dans l'une ou l'autre de nos classes. De plus, à quelques reprises dans l'année, nous réalisons des projets communs avec nos deux classes.

Ce qui est le plus important dans notre collaboration, c'est que nous sommes toujours là l'une pour l'autre, pour échanger sur nos doutes, sur nos questionnements ou sur des problématiques vécues en classe afin de s'aider. À deux, nous parvenons toujours à trouver des solutions. On s'encourage énormément pour se motiver à essayer de nouvelles pratiques, à ne pas avoir peur d'oser. Tout ça est extrêmement aidant dans notre quotidien de savoir que nous sommes là l'une pour l'autre. De plus, le fait de collaborer aide à diminuer notre charge de travail surtout sur le plan de la planification. Il ne faut pas oublier que nous sommes dans une petite école et que nous n'avons pas de collègue de niveau avec qui échanger.

Quels sont les apports de ces pratiques dans votre enseignement et les avantages que vous percevez pour vos élèves ?

Comme mentionné précédemment, nous nous étions fixé comme objectif de faire des gains autant pour nous que pour les élèves. Nous voulions être disponibles et éviter l'épuisement professionnel dû au changement de pratiques. Nous voulions que chaque élève puisse évoluer à son rythme. C'est exactement les observations que nous faisons aujourd'hui: nous sommes moins essouffées à évaluer sans cesse, car nos élèves, nous les connaissons bien ! Nous nous sentons davantage compétentes. Nos élèves ont du plaisir à apprendre et ils progressent !

En plus, nous avons l'appui de notre direction et nous partageons nos réussites. Nous sommes fières de nous. Le sentiment d'accomplissement que nous ressentons nous donne le goût de poursuivre nos réflexions et d'évoluer. Et nous avons du temps pour nos enfants !

Chez nos élèves, nous avons aussi remarqué des changements et de belles habiletés se sont développées. La majorité des élèves semble plus engagée. Ils sont de plus en plus autonomes. Les routines sont ancrées. Nous avons observé des élèves plus confiants. Eux aussi ont développé un sentiment d'accomplissement. Ils ont pu développer leur compétence à travailler en équipe. Ils s'affirment, s'organisent et utilisent leur jugement critique. En leur fixant des attentes exigeantes, nous les trouvons davantage capables d'exprimer leur opinion. Ils font preuve de



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

critique dans leurs décisions. Nous avons aussi vu des gains au niveau du comportement de certains élèves. Nous pensons que plusieurs ont trouvé en nos méthodes d'enseignement un cadre rassurant et ils ont eu envie de s'investir dans des projets au lieu de décrocher et de déranger.

« Grâce aux projets, je pouvais travailler les mathématiques autrement. J'ai aimé bâtir des problèmes pour les élèves de la classe de Maygy » Élève dans la classe de 4e-5e.

Avez-vous des conseils pour les enseignants et les enseignantes qui réfléchissent à se lancer ?

Le message principal que nous voulons transmettre avec cette entrevue est qu'il est possible d'effectuer des changements dans nos pratiques enseignantes tout en respectant notre propre rythme. Il est primordial de comprendre qu'il est impossible de changer tout en même temps. La première étape que nous recommandons est d'évaluer quels sont vos besoins et de dresser une liste de ce que vous voulez améliorer ou changer.

Ensuite, il est important de bien connaître les besoins de vos élèves pour arrimer le tout. C'est quelque chose que nous avons appris à faire davantage en début d'année : prendre le temps de dresser un portrait de classe afin de savoir où les élèves sont rendus au niveau académique, mais aussi prendre le temps de voir leurs goûts, leurs intérêts ainsi que leurs attentes envers nous. Surtout, il faut prendre le temps de les observer pendant les premières semaines de septembre afin de voir comment ils se débrouillent dans le quotidien de votre classe. Ce sont de ces portraits de classe que sont ressorties les différentes mesures de différenciation que nous mettons en place aujourd'hui.

Lorsque ce sera fait, vous serez à même de constater ce qui est à prioriser et à partir de là, vous pourrez choisir dans quoi vous lancer en premier. Est-ce d'alimenter les élèves les plus avancés au niveau académique ? Aider davantage ceux qui ont plus de difficultés ? Améliorer l'autonomie des élèves ? Les aider à faire preuve d'engagement ? Favoriser l'autorégulation ? Lorsque votre objectif sera choisi, ce sera plus facile d'avancer en faisant de petits pas à votre rythme.

Un élément essentiel pour faire de la différenciation pédagogique en classe est de savoir s'entourer afin de ne pas être seul dans ce processus. L'idéal est de le faire avec un ou plusieurs collègues avec lesquels vous pourrez échanger et vous entraider. L'aide de l'orthopédagogue, si elle est disponible, est très aidante aussi. Dans notre cas, elle nous a beaucoup aidées à mettre en place des mesures d'intervention de niveau 2. Elle nous a beaucoup soutenues pour planifier des routines efficaces. De plus, nous pouvons aussi compter sur elle pour nous aider à établir notre portrait de classe en début d'année. Elle peut aussi nous conseiller pour donner des défis à nos élèves ayant plus de



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

facilité au niveau académique. Les conseillères pédagogiques peuvent aussi s'avérer d'excellentes alliées dans ce processus.

Finalement, tout cela demande du temps. C'est pourquoi il ne faut pas hésiter à demander à votre direction d'être libérés de vos classes à quelques reprises dans l'année, que ce soit pour planifier ou pour échanger sur vos façons de faire avec des collègues. Dans notre cas, la libération a énormément favorisé la mise en place de moyens de différenciation puisque c'est dans ces moments-là que nous avons vraiment le temps de réfléchir et de discuter de ce qu'on voulait pour rendre notre enseignement plus pertinent.

Que souhaitez-vous ajouter pour le mot de la fin ?

Chaque pratique instaurée nous a poussées plus loin et nous a remises en doute. Sommes-nous encore en doute aujourd'hui? Certainement! Nous croyons que le doute nous permet de nous surpasser et que sans ces questionnements, nous n'aurions pas eu cet épanouissement professionnel. Nous avons eu la chance d'être accompagnées par des expertes externes, mais nous croyons à l'importance de discuter entre collègues et d'être épaulées dans les changements pédagogiques. Aujourd'hui, lorsque nous effectuons le portrait de notre classe et que nous nous posons la question suivante : avons-nous répondu aux besoins de nos élèves? Notre réponse est certainement plus positive qu'autrefois. Puisque nous avons réalisé tout ce chemin et que nous avons goûté à de nouvelles pratiques et à leurs gains, nous ne retournerons certainement pas à nos anciennes pratiques.